

Pierre, François, Albert SERVAGNAT
Pseudos: « Pierre Dauvergne », « Pierre Seroude », « Paul Saget »
1912-1995
Fernande, Adèle, Odile SERVAGNAT née NIEUWENHUYS
Pseudo : « Fernande Dauvergne »
1913-2006



Pierre Servagnat est né le 5 juillet 1912 à Paris, son épouse Fernande Nieuwenhuys le 14 juin 1913 à Ixelles (Belgique).

Pierre Servagnat était négociant en vins de Champagne à Ay. Officier de réserve démobilisé à Tarbes après l'armistice de juin 1940, il est rentré à Épernay où il était domicilié. Dès le début de l'Occupation, malgré la présence d'Allemands qui occupaient sa maison, il a organisé le recrutement d'agents de liaison, mis en place le transport et la cache d'armes, le renseignement, l'aide aux prisonniers évadés et aux résistants traqués.

À partir de l'été 1942, il a travaillé avec Pierre Arrighi, un des responsables militaires des mouvements CDLR (Ceux de la Résistance) et Combat. En liaison avec le colonel Passy du BCRA (Bureau Central de Renseignements et d'Action de la France libre), il a organisé le BOA (Bureau des opérations aériennes) dans la région d'Épernay.

Responsable du réseau *Manipule*, de CDLR-BOA et des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) dans l'arrondissement d'Épernay où, au printemps 1944, il était à la tête de vingt-cinq centaines réparties dans dix-huit groupes implantés dans cinq secteurs. Il a à son actif trente-quatre opérations BOA de nuit, dont seize opérations réussies en 1943 et 1944, ainsi que dix-huit actions de sabotages et de guérilla.

En novembre et décembre 1943, il a échappé aux arrestations qui ont décimé et désorganisé la résistance marnaise. Il est passé à la clandestinité et il est allé se cacher à Paris tout en gardant le contact avec la Marne où il est revenu après le débarquement allié de juin 1944. Il a mis alors en place un état-major, organisé les maquis et participé à la tête des FFI de l'arrondissement d'Épernay aux combats de la Libération avec le grade de capitaine.

Le 17 septembre 1944, il a défilé à Épernay à la tête de l'ensemble des groupes FFI de l'arrondissement.



Pierre Servagnat a été homologué FFC (Forces Françaises Combattantes), FFI (Forces françaises de l'intérieur), et FFL (Forces Françaises Libres).

Il a reçu le titre de CVR (Combattant Volontaire de la Résistance) et la médaille de la Résistance avec rosette.

Fernande Servagnat, qui était également membre de CDLR-BOA, a assisté son mari, hébergé des chefs de la résistance, des aviateurs, servi d'agent de liaison et de boîte à lettres.

Elle a été arrêtée par la Gestapo le 6 décembre 1943 à Épernay et internée à Châlons-sur-Marne, alors que son dernier enfant n'était âgé que de quatre mois. Transférée à la prison de Laon, puis au Fort de Romainville, elle a été déportée le 18 avril 1944 comme résistante à Ravensbrück (matricule 35 286), où elle a été affectée dans un kommando de terrassement puis dans une usine Siemens.

Elle a été libérée le 24 avril 1945 par la Croix-Rouge suédoise et soignée en Suède avant d'être rapatriée en France.

Fernande Servagnat a été homologuée DIR (Déportée-Internée-Résistante) et elle a reçu la médaille de la Résistance

En 1948, sa sœur Christiane Nieuwenhuys a épousé Jean de Blommaert de Soye, pseudo « Rutland », agent belge parachuté en décembre 1943 à Dhuizel dans l'Aisne, en même temps que Dominique Potier, chef du réseau d'évasion *Possum* implanté dans la région de Fismes et de Reims.

Après la guerre, Pierre Servagnat a rassemblé ses souvenirs dans un ouvrage publié en 1946, qu'il a dédié à tous ses camarades morts pour la France. Ce livre constitue un précieux témoignage sur l'activité de la résistance dans l'arrondissement d'Épernay.



Pierre Servagnat (deuxième à gauche) dans le maquis de Trécon au printemps 1944

Avec l'Amicale des anciens FFI de la région d'Épernay qu'il a présidé Il a été à l'initiative du projet d'érection du [monument aux martyrs de la Résistance](#) inauguré à Épernay en 1950.

À Épernay, où une rue porte son nom, une plaque apposée au pied du Monument aux martyrs de la résistance honore la mémoire de Pierre Servagnat :

« À la mémoire de Pierre Servagnat commandant des FFI d'Épernay et de la région ».



Fernande Servagnat a témoigné dans le film *Le vin sous l'Occupation* réalisé par le documentariste allemand Albert Knechtel, film diffusé sur Arte les 7 et 19 novembre 2004.



Fernande Servagnat interviewée par Albert Knechtel en 2004.

Pierre Servagnat est décédé en 1995 et son épouse Fernande en 2005.

SOURCES

- SHD, Vincennes, GR 16 P 546294.
- ONACVG 51.
- CH2GM, Recensement par André AUBERT des déportés marnais.
- *Livre-Mémorial des déportés de France*, FMD, 2004.
- Pierre SERVAGNAT, *La Résistance et les Forces françaises de l'intérieur dans l'arrondissement d'Épernay-Souvenirs du capitaine Servagnat-Ceux de la Résistance*, Presses de l'Imprimerie de Montligeon, 1946.
- Gilbert GRANDVAL et A. Jean COLLIN, *Libération de l'Est de la France*, Hachette Littérature, 1974, 275 p.
- Jean-Pierre HUSSON, *La Marne et les Marnais à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale*, Presses universitaires de Reims, 2 tomes, 2^e édition, 1998.
- Jacques ISNARD, " Pierre Servagnat. Un grand résistant ", *Le Monde*, 12 décembre 1995.
- Hervé CHABAUD, *L'Union*, 26 décembre 2006, notice nécrologique de Fernande Servagnat.
- Photos Jean-Pierre et Jocelyne Husson.

Jean-Pierre et Jocelyne Husson, *La Résistance dans la Marne*, dvd-rom, AERI-Fondation de la Résistance et CRDP de Reims, 2013.
(Notice actualisée en 2024)